

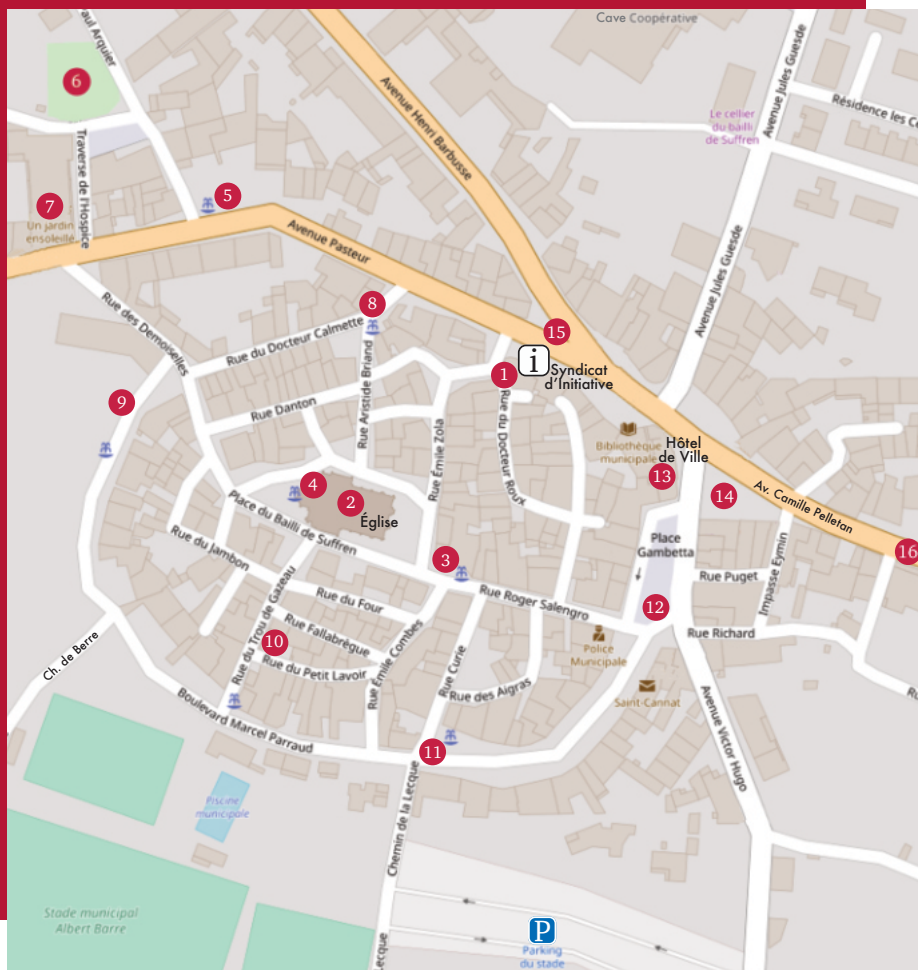
Ville de **SAINT-CANNAT**

VISITE AU CŒUR DU VILLAGE



PATRIMOINE DE SAINT-CANNAT

PLAN DU CENTRE VILLE



1. Musée Suffren
2. Eglise Notre Dame de Vie
3. Fontaine de la Place Antique
4. Fontaine de l'Église
5. Fontaine Paul Arquier
6. Square Sainte-Marguerite
7. EHPAD Le Jardin Ensoleillé
8. Fontaine de Boulogne
9. Vue sur la Seigneurie
10. Le Petit Lavoir
11. Fontaine du Portalet
12. Fontaine Seignuriale
13. Hôtel de Ville
14. Monument aux Morts
15. Statue du Bailli de Suffren
16. Vers la Chapelle Saint-Cannat



LE PATRIMOINE HISTORIQUE

Situé en pleine Provence, le village est riche d'une histoire qui remonte au Ve siècle.

Des vestiges gallo-romains ont été découverts au lieu-dit Espinet, attestant d'une présence humaine très ancienne. Des tombes gallo-romaines ont aussi été mises à jour route d'Aix, lors de la restauration de l'église paroissiale. En revanche, le patrimoine architectural du village demeure limité, suite au tremblement de terre du 11 juin 1909 qui détruit les principaux bâtiments du village. Restent cependant des vestiges tels que ceux de la Chapelle Notre Dame de Vie datant des XIIe et XIIIe siècles, et ceux de Saint André, des portes anciennes comme celle du Courredou.

On remarquera le style néogothique de l'église Notre Dame de Vie, reconstruite en 1923, et le style provençal de la Chapelle de Saint-Cannat datant du XVIIe siècle.

Étape immanquable pour la transhumance, Saint-Cannat regorge de nombreuses fontaines et de lavoirs encore intacts. La fontaine la plus remarquable est celle de Notre Dame, place Gambetta.

Par ailleurs, le patrimoine de Saint-Cannat peut compter sur des sites prestigieux : le Château La Montaurone, l'Orangerie de La Touloubre, la Commanderie de la Bargemone, le Château de Beaupré.

DÉPART DU MUSÉE SUFFREN...



Longtemps installé dans les locaux de l'Hôtel de Ville, sur les lieux mêmes où naquit le Bailli de Suffren, le Musée de Saint-Cannat est, depuis 1999, logé à l'Espace Suffren, avenue Pasteur.

On s'engage par ce qui fut la porte de Boulègue sur la place Jean Jaurès... Dans la rue du Dr Calmettes, on découvre la plus ancienne des fontaines datant de l'époque médiévale, la Fontaine de Boulègue, restaurée en 1909.



Au n°10, rue Curie, une magnifique porte ancienne, un exemple des portes des XVIIe et XVIIIe siècles qui se découvrent au hasard des flâneries dans le vieux village.





Église Notre Dame de Vie

De là, on débouche sur la place du Bailli de Suffren où se dresse l'Église paroissiale Notre-Dame de Vie construite (à partir de 1923 et consacrée en 1927) sur l'emplacement de l'Église du XIX^e siècle, gravement endommagée par le tremblement de terre de 1909.

Son personnage clé est Canus Natus qui laisse tomber le monde dès sa jeunesse, pour se consacrer à la Foi. Il choisit la campagne du Nord d'Aix-en-Provence, et cela le conduira à être appelé à Marseille pour y être évêque.

Il prendra sa mission très à cœur, et sa récompense sera d'être déclaré Saint.

Lorsque Canus Natus décède, d'humbles gens s'installent autour de son tombeau et forment alors un petit hameau.

Alors que le V^eme siècle s'achève à peine, naît le village de Saint-Cannat. Il y a d'abord existé une

Chapelle, dédiée à Notre Dame de Vie, vers le VII^eme siècle (en ruines depuis le séisme de 1909). Au XIII^eme siècle, les pauvres chevaliers du Christ, nommés aussi les Templiers, obtiennent un bail de l'évêque de Marseille pour la création d'un Prieuré à Saint-Cannat. Ces chevaliers y édifieront, entre autre, maisons, fermes, bâtiments, mais surtout une église conventuelle. En 1307, Philippe IV le Bel brise l'existence du Temple, et c'est le Seigneur-Evêque qui récupère son bien à Saint-Cannat.

Plus tard, le peuple intégrera les locaux abandonnés du Prieuré des Templiers.

C'est alors que l'église conventuelle des Templiers devient l'église paroissiale après 1342.

Malheureusement, au XIX^eme siècle, les fidèles de plus en plus nombreux ne trouvent plus tous leurs places. En 1858, le vieil édifice est détruit, ce qui entraîne en 1863, l'achèvement d'une église plus grande et plus vaste, tout en ayant conservé le clocher bâti par les Templiers.

Le 11 Juin 1909, le tremblement de terre affecte grandement cette église.

L'Église de Saint-Cannat a été reconstruite en 1923 après le tremblement de terre de 1909 qui détruisit le village.

Elle a été consacrée en 1927 sous la protection de la Vierge Marie en la fête de la Nativité ou Fête Notre Dame (le 1er Dimanche de septembre).

Cette église de style néogothique a été entièrement ravalée et réhabilitée en 1996-1997 (façades principales et toiture), 1997-1998 (façades arrière), 1999 (clocher et chauffage) et 2000 (parvis et accès).





L'église Notre-Dame de Vie, paroisse de Saint-Cannat, a quelques particularités.



Le clocher dont la base date du Ve siècle qui conserve les anciennes cloches, et le sommet qui est surmonté d'une croix sur lequel est représentée l'effigie de Notre-Dame des Roses.
La tombe commune à la sortie de la sacristie où ont été placés les restes des Saint-Cannadens qui avaient été enterrés près de l'église.

Sur l'autel, une magnifique icône, représentant le Christ en Croix.

Un bénitier, à l'intérieur, qui est un sarcophage reliquaire de la fin du Vème siècle, sur lequel Saint Cannat est représenté (personnage de gauche).



Une riche statuaire, dont une belle représentation de Notre-Dame de Vie, et quelques superbes reproductions de tableaux de grands Maîtres provençaux, ornent nef et chapelles.

De plus, diverses plaques commémoratives dont une de Pierre-André de Suffren, Vice-amiral de France, bailli et commandeur de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem né à St Cannat le 17 juillet 1729 et baptisé à l'église le 27 juillet suivant.

Cette plaque fut offerte par la marquis de Suffren venu à Saint-Cannat en juillet 1929 pour les célébrations du bicentenaire de la naissance du Bailli de Suffren.



Derrière l'église, une petite fontaine sans nom à découvrir, réservoir du début du XXe.



Au numéro 15 de la place : la maison où naquit, en 1852, le poète et peintre provençal de Saint-Cannat, Alphonse Tavernier.



C'est dans la maison dont le jardin fait l'angle avec la rue du Trou de Gazeau, que naquit, le 9 août 1814, le peintre Saint-Cannaden, Joseph Richaud ... Pour lui rendre hommage, la Municipalité de Saint-Cannat a donné son nom au jardin public, lieu de jeux pour enfants, de loisirs et de manifestations.



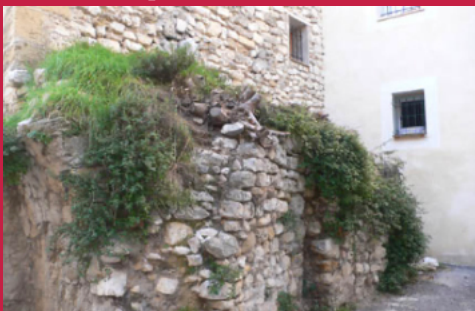
La petite fontaine de l'église



*Maison du poète
Alphonse Tavernier*



La Traverse de la rue Danton



Vestiges



Au numéro 10, la maison Ravanas où vécurent les Demoiselles : Melle Yvonne Roubert et Melle Emma Béranger, hautes figures de l'enseignement à Saint-Cannat ...

Entre les n°14 et 15 de la place du Bailli de Suffren, on découvre une traverse qui mérite attention.

Cette traverse donne accès à la rue Danton, par une porte gothique, en ogive sans doute d'origine templière.



Par ailleurs, les constructions, entre les rues Danton et Docteur Calmette, se situent sur le tracé des remparts du XIVe siècle.

Il en reste des vestiges toujours visibles.



La Seigneurie

En poursuivant par la rue des Demoiselles, on rejoint l'avenue Pasteur qui mène vers Salon de Provence...

Là, une terre dite "La Seigneurie", appellation populaire qui témoigne d'un souvenir historique : à cet endroit, les Seigneurs de Saint-Cannat avaient en effet leur jardin.

On y trouve aujourd'hui un complexe sportif.



Le Grand Lavoir de la Seigneurie



Le grand lavoir, un peu plus loin, évoque le même fait. À l'origine, c'était une fontaine couverte : la "Font Couverte" du Jardin du Seigneur.

Le lavoir se compose de trois bassins. L'eau y arrivait par un petit canal. Les eaux usées se déversaient dans une rigole extérieure vers les champs en contrebas.

Le Jardin ensoleillé, ancien hôpital

En prenant la Traverse de l'Hospice, on arrive à la Maison de retraite "Un Jardin ensoleillé" en lieu et place de l'ancien hôpital du XVII^e siècle qui avait été détruit. La traverse débouche sur la place Marius Richard où se trouve le quartier Sainte-Marguerite.





Square Notre Dame de Vie

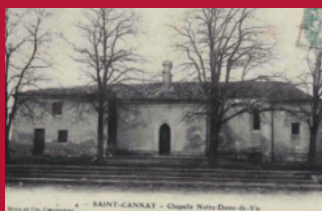
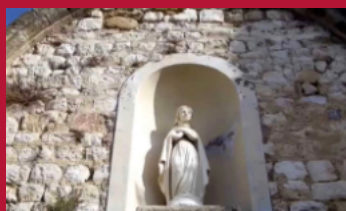
Le Square de Notre- Dame de Vie est ici le site historique le plus marquant.

Les ruines que l'on y voit sont celles de la Chapelle Notre Dame de Vie, la plus ancienne de Saint-Cannat.

Chapelle Notre Dame de Vie

Détruite lors du séisme de 1909, ses origines pourraient remonter au VIIe siècle, même si les vestiges visibles ne datent que du XIIIe...

Cette chapelle fut la première paroisse de Saint-Cannat. Elle devint le siège de la Confrérie de Notre Dame de Vie, puis, un temps, un ermitage.



Fontaine Paul Arquier

On retourne vers le centre du village en prenant la rue Paul Arquier (bienfaiteur de l'Hospice et passionné de civilisation arabe du XIXème siècle) et en passant près de la fontaine qui lui est dédiée et portant son buste.



EN REVENANT VERS L'ÉGLISE

Vers l'Avenue Marcel Parraud

En reprenant la rue des Demoiselles, on se dirige vers boulevard Marcel Parraud, du nom d'un ancien Maire de St Cannat ...



Fontaine abreuvoir des Barri



Au début du boulevard : la Fontaine des Barri (XIX^{ème} siècle).

Cette fontaine présente d'abord une fontaine en forme d'Oratoire (pour les hommes) ; une autre pour les chevaux ; et une dernière, basse, destinée aux moutons. Cette fontaine rappelle que Saint-Cannat fut un haut lieu de transhumance.

Rue du Trou du Gazeau

En remontant le boulevard, on découvre une première rue à gauche, rue du Trou du Gazeau. Cette rue devrait son nom, d'après une légende, à un certain Gazeau qui, pour rejoindre sa Bien-aimée, aurait creusé un trou dans les remparts qui n'avaient en effet, à cette époque, pas de porte ...



Le Petit Lavoir



Sur la rue du Trou du Gazeau, à droite, la rue Émile Combes et son charmant petit lavoir (avec une inscription qui mérite l'attention)...





Rue du Four

Un peu plus loin sur la Rue du Trou du Gazeau, on trouve la rue du Four qui rappelle l'existence du four banal du premier Château Seigneural (celui des Évêques de Marseille, puis du Roi René), aujourd'hui disparu ...



Fontaine de la Place Antique

Puis on débouche sur l'ancienne Place antique située près de l'église, où l'on découvre sa fontaine du XVIII^e siècle.



Rue Curie

En s'engageant dans la rue Roger Salengro, puis en prenant la rue Curie pour revenir sur la Bd Marcel Parraud, on peut voir en la descendant, sur la gauche, d'anciennes constructions dont les origines sont peut-être médiévales...



Fontaine du Portalet

En remontant le boulevard Marcel Parraud vers la place Gambetta, une fontaine dite du Portalet datant du XIX^e.

DEPUIS LA PLACE GAMBETTA RETOUR VERS LE MUSÉE



La Fontaine Seigneuriale

Installée sur la place Gambetta, cette fontaine du XVII^e (reconstruite au XIX^e) est de type aixois à quatre canons, remarquable par son obélisque.



À l'origine, elle était réservée aux seuls usage et agrément des Seigneurs du lieu.

Aussi appelée Fontaine Notre Dame car construite à l'endroit d'une porte du rempart de l'ancien château épiscopal surmontée d'une statue de Notre Dame de Vie.



L'Hôtel de Ville

À l'autre bout de la place : l'Hôtel de Ville.

Au XVII^e siècle, a été construit ici, par les Covet de Marignane, le Château-Neuf (par opposition à celui des Evêques). Ce fut l'un des premiers édifices élevés extra-muros ; mais il fut appuyé sur le rempart.



Ce Château fut aussi une bâtisse imposante, digne des Covet.

Acquis par les Bruny de la Tour d'Aigues, le Château (et le Fief) passe ensuite et par mariage aux Suffren. Le 17 juillet 1729 y naîtra le futur Bailli de Suffren.

Bien National à la Révolution, il devient ensuite auberge de "La Mule Blanche" puis du "Berceau du Bailli de Suffren", avant d'être partagé en lots et autant de propriétaires différents...

Le séisme de 1909 endommagera gravement le corps principal du Château...

Peu après, la Municipalité en fait l'acquisition. La bâtisse sera alors démolie et remplacée par le bâtiment de la Mairie actuelle où le buste du Bailli de Suffren est dans l'escalier qui mène à la Salle du Conseil.

Le Monument aux Morts

Construit en 1923 grâce à une souscription publique aux lendemains de la Première Guerre Mondiale, son ardent initiateur, Alphonse Tavernier, le voulut au cœur du village...

Derrière le Monument, une maison faisant l'angle avec la rue Van Gogh : là, comme l'indique d'ailleurs une plaque, a régné "La Majorde", une Dame Pelissier, en fait la Mère des Compagnons du Tour de France.





Fontaine de l'Amandier

En continuant sur l'avenue Camille Pelletan, on découvre, au n° 20, une grande bâtisse riche d'histoire.

Il s'agit de l'un des anciens relais de poste de Saint-Cannat à côté d'une fontaine du XIXe, dite de l'Amandier.



La Chapelle Saint Cannat

En traversant l'avenue, on accède à l'avenue Paul Lafargue, où se trouve la Chapelle Saint Cannat ...

Si l'église paroissiale révèle les déboires sismiques de la ville, la chapelle votive est le résultat d'une autre calamité tristement célèbre en Provence, la peste.

Saint-Cannat semble avoir été épargnée au début du XVIIe... Ce qui incita ses habitants à élever en 1657 cette petite chapelle de style provençal en remerciement et gratitude envers leur saint tuteur.

En 1992 les reliques de Saint Cannat y prirent naturellement lieu et place.

La Statue Saint Cannat

Par la rue de Queyrelhier, on rejoint le lotissement des Fontaines où se trouve la statue de Saint Cannat.

Selon la tradition, Canus Natus avait là son Ermitage.



Bibliothèque Edmonde Charles-Roux

En revenant à l'Hôtel de Ville, et en contournant le bâtiment officiel, on arrive à la bibliothèque Municipale Edmonde Charles-Roux installée dans ce que furent les communs du Château..



Le Courredou

Un peu plus loin, "Le Courredou", une autre des portes des remparts, datant du XVIIe.



La Statue du Bailli de Suffren

Plus bas, sur la place de la Bascule, entre les routes de Salon et de Lambesc : la Statue du Bailli de Suffren (œuvre de Elie-Jean Vézien) érigée en 1951.



La Fontaine du Château

Derrière la Statue du Bailli de Suffren : la fontaine du Château, datant du XVIIIe...



Hors ces monuments découverts dans le circuit de visite, Saint-Cannat en compte encore d'autres ...

Nous retiendrons par ailleurs les assez nombreuses Bories, constructions en pierres sèches, qui peuvent se découvrir au hasard des promenades campagnardes... Celle-ci, sur le parcours de randonnée de la Fontaine de Doudonne.



DOMAINES VITICOLES INSCRITS DANS L'HISTOIRE DE SAINT-CANNAT

Du XIIe au XIVe siècle, les domaines actuels de la Montaurone, de la Bargemone et de Beaupré, étaient des terres d'un seul et vaste domaine : celui d'une Commanderie Templière (et dont la Bargemone, qui en a gardé le nom, en perpétue le souvenir)...



Château Montaurone

Au XIIIème siècle, la Montaurone faisait partie d'une commanderie de Templiers. Au XIXe siècle, Polydore De Bec, peintre connu, élève de Granet, en fit une "ferme modèle départementale" avec une école rurale où était dispensé un enseignement général et scientifique orienté vers l'agriculture. Aujourd'hui, le domaine appartient à la famille Decamps et se consacre à la fabrication de vins et d'huile d'olives.



Orangerie de La Touloubre

Au cœur du vignoble de la Montaurone, l'Orangerie de La Touloubre, aussi du XIXè, est destiné aujourd'hui à d'autres activités touristiques. Il s'agit peut-être de l'ancienne propriété du Bailli de Suffren.



Commanderie de la Bargemone

Après sa création par l'Ordre des Templiers au XIIIème siècle, la propriété a appartenu successivement au Comte des Baux, à la famille Arbaud De Bargemon, puis aux Tomassin Bargemon, d'où le nom de la Bargemone.

En 1968 Jean-Pierre Rozan achète le domaine et planta le vignoble dont la première récolte est obtenue en 1977. En 2006, un nouveau partenariat entre les familles Rozan et Garin dynamise et commercialise de nouvelles cuvées.



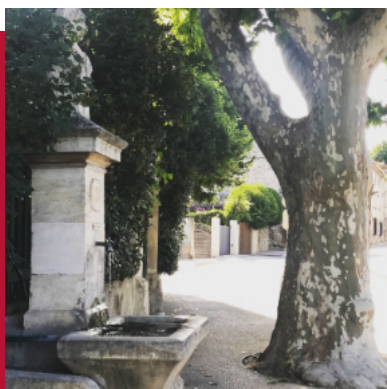
Château de Beaupré

Bastide du XVIIIe ornée de ses fontaines d'eau de source et d'un corps de ferme du XVe, le domaine de Beaupré faisait partie de la Commanderie des templiers au XIIe siècle, avant d'être acheté en 1855 par le Baron Double pour être au départ un relais à chevaux pour la famille. C'est en 1890 qu'Émile Double démarre l'histoire viticole de la famille, plantant les premiers pieds de vigne du domaine.

CONTACTS

Visites guidées de Jean-Claude Klein
- uniquement sur rendez-vous.
- ou lors des Journées du Patrimoine
04 42 50 82 02
Départ du Musée Suffren
3 Avenue Pasteur
13760 Saint-Cannat

Infos Tourisme : Syndicat d'initiative
04 42 57 34 65
Du mardi au samedi : 9h-12h30
Mercredi : 9h-12h30 / 14h-16h30
Fermé le dimanche et le lundi
Espace Suffren - 3, Avenue Pasteur
info.saintcannat@gmail.com
FB: @Syndicat-dinitiative-Saint-Cannat



Sources

Archives Musée
Archives communales
Mémoire collective

Textes, conception et organisation du circuit :
Jean-Claude Klein, conservateur du Musée

*Hôtel de Ville
14 place de la République
04 42 50 82 00
www.saint-cannat.fr*



*Conception : Service Communication Saint-Cannat
Imprimerie Vallière : 04 90 58 11 57 - Label Imprim'Vert*

